



Journée Porte Ouverte

Samedi 9 mars 2019

Accueil renseignements, salle 47

Immersion en cours/conférences en salle 37. Entrée libre.

10h-10h45

Sébastien Milazzo, Maître de conférences en théologie systématique

Entre science et sagesse, de quoi la théologie est-elle le nom ?

Le statut de la théologie chez Albert le Grand (1200-1280).

La théologie est-elle une science ? Si oui, quelles en sont les conditions de possibilité ? Notre propos sera de dégager la notion de théologie (*theologia, pagina sacra, scriptura sacra, metaphysica, philosophia prima*) chez Albert le Grand à travers ses différentes dénominations pour mieux en saisir son statut dans l'ensemble des sciences du XIII^{ème} siècle. L'enjeu est le suivant. Comment l'homme peut-il prétendre à une connaissance de Dieu alors que l'un et l'autre sont foncièrement séparés de par leurs rangs ? L'homme est temporel, fini, limité, imparfait là où Dieu est éternel, infini, illimité et parfait. Il en résulte que la connaissance que l'homme a de Dieu est nécessairement entachée d'images et de représentations limitées qui, tout en disant un quelque chose de Dieu, ne recouvriraient en aucun cas la nature exacte et parfaite même de Dieu. Dieu est incompréhensible. S'il est incompréhensible, pourquoi donc l'homme s'attacherait-il à élaborer une théologie ? Dire quelque chose de Dieu en ayant conscience de l'insuffisance du discours sur Dieu serait à ce titre une manière de souligner l'insuffisance et la vulnérabilité de l'homme sur l'appréhension du monde. C'est à ce titre que, de scientifique, la théologie devient alors approche sapientielle et existentielle du monde qui nous environne intégrant les limites de nos perceptions à son appareillage scientifique. Intégrer la finitude humaine dans un processus de connaissance de Dieu, c'est ainsi déjà prendre acte d'un quelque chose de l'horizon d'être vers lequel l'homme aspire, le dépasse et l'ouvre d'ores et déjà à son existence –fut-elle limitée et fugace– dans l'histoire.

11h-11h45

Denis Fricker, Professeur en exégèse du Nouveau Testament

« Idées reçues » sur Jésus.

Jésus est-il bien né le 25 décembre de l'an zéro ? Est-il le fondateur du christianisme ? Les sources sur Jésus ont-elles été manipulées ? ... À l'heure des « fake news » et autres « infox », l'expertise de quelques idées reçues donnera un aperçu des possibilités qu'offre une étude exégétique critique des sources historiques sur Jésus, notamment des évangiles du Nouveau Testament.

Tout au long de cette journée, la Bibliothèque des Facultés de théologie vous accueille pour des visites libres ou guidées, de 10h à 12h et de 13h à 16h.